



RETRAITES :

UNE VICTOIRE À PORTÉE DE MAIN

La journée du 23 mars était attendue par tout le monde, avec la crainte, ou l'espoir, que le passage en force du gouvernement ne provoque une forte démobilisation. Il n'en fut rien. L'espoir reste dans notre camp. Emmanuel Macron, plus isolé que jamais, est dans la nasse !

Son arrogante intervention mardi au « 13 heures » a même jeté de l'huile sur le feu. Le déni démocratique et le mépris présidentiel ont fait descendre dans la rue de nouvelles et nouveaux manifestant-es. Et la jeunesse, faiblement représentée dans les premières semaines de lutte, est venue nettement renforcer les bataillons de son dynamisme.

L'AMBIANCE SE RÉCHAUFFE
LA RÉPRESSION AUGMENTE

De manière totalement décentralisée, organisées par des structures syndicales et/ou des AG spontanées selon les localités, de multiples actions de blocages se multiplient dans un enthousiasme réel. Les voitures et camions bloqués, parfois des heures durant, manifestent généralement leur solidarité avec les blocages.

Les violences policières, les arrestations préventives abusives, les gardes à vue prolongées ont visiblement augmenté la colère sociale. **Les foules en colère sont légitimes : Emmanuel Macron passe en force, elles aussi !**

LA GRÈVE RESTE NOTRE
PRINCIPALE FORCE

Dans quelques secteurs et y compris dans des entreprises privées de taille moyenne, des grèves reconductibles se poursuivent. Elles doivent recevoir toute notre attention, notre soutien financier, et notre soutien sur les piquets en particulier dans les cas de réquisition scandaleuse de salariés.

La difficulté à élargir la grève reconductible est clairement le point faible du mouvement contre la réforme. La clé principale est ici, à portée de main. Les militant-es de l'UCL y mettent toute leur énergie. Dans ce contexte, une campagne pour un référendum d'initiative partagée est non seulement une impasse mais un risque de dévoiement de la mobilisation.

RENFORCER NOTRE CAMP

Au cours de ces deux mois de mobilisation passé, nous avons engrangé des forces. La syndicalisation est repartie à la hausse, des travailleuses et des travailleurs ont relevé la tête pour la première fois, se sont parlé à la pause, à la sortie du boulot, en AG,

ont fait grève, ont rejoint les manifs. ont discuté, débattu, ont pu localement expérimenter des cadres d'auto-organisation, ont vu leur vision du monde renouvelée.

Notre camp, le camp des travailleuses et des travailleurs, le camp de la lutte des classes, doit en profiter pour se renforcer et s'organiser. En particulier, en reconstruisant des outils syndicaux combatifs et démocratiques qui doivent s'inscrire dans le cadre plus large de l'auto-organisation des luttes.

SOYONS À L'OFFENSIVE

Il y a une fenêtre de tir à saisir. L'annonce confuse de report et révision de la loi Darmanin contre les migrant-es prouve la fragilité de la Macronie. Les syndicats doivent aussi intégrer ce combat au cœur du rapport de force qui se renforce en faveur de notre camp social. La crise politique crée une instabilité. L'instabilité procure des opportunités. Mais elle procure des opportunités pour toutes les forces politiques qui ont un intérêt à renverser ce pouvoir. L'extrême droite est en embuscade ; sa victoire aurait des conséquences terribles pour notre classe sociale, pour les personnes racisées, pour les femmes, pour les personnes LGBTI...

Alors, soyons à l'offensive, profitons du pouvoir affaibli pour proposer une véritable transformation de la société !



ALTERNATIVE LIBERTAIRE, LE JOURNAL MENSUEL DE L'UCL

- Je souhaite prendre contact avec l'Union communiste libertaire
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*

(22 euros pour un an, 16 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire)

NOM..... PRÉNOM.....
TÉL..... E-MAIL.....
ADRESSE.....

coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19